



1. 2 APPROCHES DE L'ACUPUNCTURE TRADITIONNELLE.

Grâce au travail de recherche et de traduction d'un Consul de France en Chine, George Soulié de Morant, la France a adopté l'Acupuncture bien avant les autres pays d'Occident, et ce dès les années 1920.

Les travaux de G. Soulié de Morand étaient surtout basés sur le Zhen Jiu Da Cheng, qui est un des grands ouvrages de référence en Acupuncture, daté de 1601. Ce texte n'est cependant pas le seul ouvrage classique d'acupuncture, et il n'est pour cela qu'une source forcément incomplète.

Par la suite, plusieurs Acupuncteurs français que l'on pourrait qualifier "de génie" ont su, en partant des textes connus, retrouver une grande partie des bases de la MTC, perdues en Chine même. On en arrive au paradoxe que l'on a peut-être plus de

Acu-AnMó

chances de trouver un bon acupuncteur en France qu'en Chine...

Nous avons dit que dans le cadre de la Tradition, il y a deux grandes approches de l'Acupuncture:

► L'une où l'on met plus l'accent sur les 12 viscères, dont le dysfonctionnement serait la cause première des diverses maladies ; c'est la plus couramment enseignée et utilisée en Occident, et quasiment la seule pratiquée en Chine. La santé serait le fonctionnement harmonieux des viscères, les ministres de l'empire intérieur qu'est le corps.

La transmission de cet aspect de la Tradition s'est surtout faite par écrit.

► L'autre, moins connue (mais mentionnée dans les plus anciens textes), où l'on met l'accent sur la circulation de l'énergie dans le corps, dont les entraves sont considérées comme les causes des maladies (y compris viscérales...). La santé serait la circulation parfaitement fluide de l'énergie, les fleuves - voies de communication - de notre empire intérieur.

La transmission de cet aspect de la Tradition semble avoir été surtout orale.

Une autre différence est importante :

- la première conception, celle où les dysfonctions viscérales sont considérées comme cause des maladies, les méridiens sont souvent considérés comme une expression de ces viscères ;

- alors que pour la seconde, où les troubles viscéraux sont des conséquences et non des causes, le lien entre méridiens et viscères est également très faible.

Acu-ÀnMó

On ne confondra bien sûr pas causes et facteurs déclenchants, qui peuvent être alimentaires, climatiques, traumatiques, le surmenage, etc..., notions qui sont communes aux deux approches.

La distinction entre les deux approches étiologiques est capitale.

A • La première conception expose des syndromes très complexes, sans que leur logique et leur cohérence interne soit toujours clairement apparente. Cette complexité, rare dans les médecines Traditionnelles, est une source importante d'erreurs, donc d'inefficacité.¹

Pour traiter, dans cette approche, on utilise beaucoup de points à la fois, souvent les mêmes pour des causes différentes, car ils sont recrutés parmi un faible choix possible (pas plus de 20 ou 25 % des plus de 360 points existants ne semblent utilisés). Comme on ne sait pas exactement ce que fait chaque point ni son rapport avec le diagnostic posé, les indications des points deviennent finalement le motif de consultation du patient, un diagnostic à l'occidentale, et non le diagnostic énergétique. C'est ce qu'on appelle une 'recette' : pour tels symptômes tels points, sans présager de la cause individuelle des symptômes.

C'est l'acupuncture de loin la plus souvent utilisée.

B • La conception Traditionnelle que nous voudrions présenter ici, celle qui insiste sur les entraves au flux énergétique comme cause de douleurs de l'appareil locomoteur, de troubles viscéraux et/ou de troubles émotionnels, est encore peu pratiquée en France, et semble bien oubliée en Chine.

Le diagnostic y est pourtant en général très simple. Le

¹ ce qui n'implique pas que cette méthode complexe soit inefficace en soi, sinon on ne l'utiliserait pas.

Acu-AnMó

traitement donc aussi, et l'effet est souvent instantané, au point que s'il n'y a pas d'effet net, il y a forcément eu une erreur de diagnostic ou dans le choix des points à stimuler (sauf pour quelques maladies complexes plus longues à guérir).

Pour traiter on se sert ici de très peu de points, souvent un seul, choisi en connaissance de cause parmi un vaste choix, car on pense connaître assez exactement les effets énergétiques de chaque point stimulé, et c'est ainsi qu'ils sont sélectionnés. (Nous donnerons quelques exemples d'action énergétique de certains points au chapitre 13).

Cependant même si les résultats sont souvent immédiats, il faut en général plusieurs séances pour stabiliser ceux-ci et tout régler, ce qui dépend du degré de pollution du corps (d'origine alimentaire surtout), de l'ancienneté de la pathologie et des répercussions de celle-ci, de la persistance de contractures musculaires éventuelles, d'une autre cause masquée par la première, etc...: il faut donc vérifier tous ces facteurs, sinon la rechute risque d'être aussi rapide que l'effet thérapeutique initial.

Mais une fois que l'énergie recircule normalement, le patient est guéri. Il suffit d'insister un peu. A la lecture des livres chinois contemporains, et d'après notre propre expérience, pour avoir pratiqué les deux approches, on peut estimer que cette méthode va en général 4 à 10 fois plus vite que l'autre, pour donner un ordre d'idées

Tout ce qui va être "mal nourri" par une circulation défectueuse de l'énergie pourra se manifester sous forme de maladie : douleurs articulaires, névralgies (sciatiques, etc.), troubles viscéraux et fonctionnels divers, troubles émotionnels, etc...

L'état de santé étant une fluidité parfaite de l'énergie (Qi), on recherche la nature et la cause des entraves à la circulation de

Acu-AnMo

celle-ci ; pour traiter le ou les troubles qui en découle(nt), on refait circuler librement cette énergie vitale grâce à la stimulation cutanée des points spécifiques choisis en fonction du trouble énergétique constaté : le traitement découle directement du diagnostic individualisé. Il est donc différent d'une personne à l'autre, même en cas de maladies paraissant semblables.

C'est donc cet autre aspect de la Tradition médicale chinoise que nous voudrions développer dans cet ouvrage.



L'Acu-AnMo vise donc à normaliser une circulation d'énergie entravée.

Qu'est-ce donc que cette énergie, appelé Qi en chinois (prononcer Tchi) ou Ki en Japonais, concept vieux de plusieurs millénaires et toujours d'actualité ?

Comme la planète Terre, il semblerait que chaque individu soit entouré et traversé par une sorte de champ électro-magnétique, nécessaire à la vie². L'énergie circule. La qualité de cette énergie et sa circulation harmonieuse dans le corps serait en rapport direct avec la qualité de la santé.

Cette énergie circule dans le corps humain surtout autour de grands axes, des lignes appelées "méridiens" (Jing en chinois, ce qui se traduit en effet par méridien, mais aussi par tracé, ou territoire, etc.).

2 On pourrait dire que le Qi est ce qui fait la différence entre un être vivant et un corps qui vient de mourir

Acu-ÀnMó

L'énergie circule dans tout le corps, et si le flux semble plus concentré au niveau des méridiens principaux, elle passe aussi de part et d'autre de ces trajets linéaires, transversalement et profondeur.

Et comme un courant alternatif, l'énergie circule dans les deux sens : de haut en bas et de bas en haut, de façon centrifuge et centripète.

